

LA *CONSOLATION* DE BOÈCE

SES SOURCES ET SON INTERPRÉTATION

PAR LES

COMMENTATEURS LATINS

DU IX^e au XIII^e SIÈCLE

PAR

PIERRE COURCELLE

Élève de l'École normale supérieure

Licencié ès lettres

Diplômé d'études supérieures des langues classiques

INTRODUCTION

Le présent travail se propose pour but l'étude des sources païennes de la *Consolation* et de leur interprétation par les premiers commentateurs chrétiens. Il est entrepris avec le désir d'étudier la transmission de la pensée antique à la pensée médiévale et l'espoir d'arriver à une vue nouvelle sur le christianisme de Boèce.

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LES SOURCES ANTIQUES DE LA *CONSOLATION*

CHAPITRE PREMIER

LA FORME DE LA *CONSOLATION*.

LES PERSONNAGES DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA FORTUNE.

La forme de la Consolation tient surtout de l'Apocalypse. Le personnage de la Philosophie est à mi-chemin entre le personnage d'Apocalypse et le personnage allégorique; ses auteurs préférés, sa définition de l'homme, le plan de sa consolation sont des indices de néo-platonisme. Le personnage de la Fortune, lui, est nettement allégorique. Les sources du développement sur la fortune ne sont pas l'*Hortensius* de Cicéron ni le *Propreptique* d'Aristote, mais Macrobe et Plutarque, c'est-à-dire deux néo-platoniciens.

CHAPITRE II

LA THÉORIE DU SOUVERAIN BIEN ET DU MAL.

Cette section est platonicienne. Le fameux chant 9 du livre III a pour source le *Timée* et son commentaire par Proclus. Boèce emprunte à l'école de Proclus ses citations grecques, ses preuves de l'existence de Dieu, sa théorie de l'unité dans les êtres. Le développement sur les méchants a pour source un commentaire sur le *Gorgias*.

CHAPITRE III

LES RAPPORTS DE DIEU ET DU MONDE.

La théorie boécienne sur la Providence et le Destin s'inspire des traités de Proclus que nous a con-

servés Guillaume de Moerbeke. Le problème de la prescience et du libre-arbitre est traité à la lumière d'un commentaire antérieur de Boèce sur le *De interpretatione* d'Aristote, qui plagiait Ammonius, disciple de Proclus. Enfin Boèce prend parti pour la thèse païenne de la perpétuité du monde, qu'avaient soutenue Proclus et Ammonius contre les chrétiens Philopon et Zacharias. Pourtant, il laisse voir qu'il est chrétien.

DEUXIÈME PARTIE

L'INTERPRÉTATION DES COMMENTATEURS LATINS DU IX^e AU XIII^e SIÈCLE

CHAPITRE PREMIER

RECHERCHES SUR DEUX COMMENTAIRES DU IX^e SIÈCLE : RÉMI ET LE PREMIER ANONYME.

Un commentaire sur la *Consolation* peut être attribué sûrement à Rémi d'Auxerre; ses gloses mythologiques permettent d'identifier le second Mythographe du Vatican avec Rémi; ses gloses philosophiques montrent qu'un commentaire sur les *Opuscules* de Boèce, attribué faussement à Jean Scot, est en réalité de Rémi. Notre commentaire sur la *Consolation* est de l'an 902 environ; il utilise un commentaire antérieur, dit de l'anonyme de Saint-Gall, et peut-être celui d'Asser. Il a exercé une influence considérable jusqu'au XIII^e siècle.

CHAPITRE II

LES DIVERSES INTERPRÉTATIONS.

Le commentaire anonyme du IX^e siècle s'est défié de certaines théories païennes de la *Consolation*. Rémi, au contraire, les christianise sans vergogne, en tombant lui-même, pour expliquer le chant 9, dans les erreurs érigéniennes. Bovo de Corvey attaque cette méthode et montre le danger de la pensée de Boèce. Un second anonyme, du X^e siècle, comprend sainement le chant 9 grâce à sa source : le *Timée*, qu'il connaît par Chalcidius. Le commentaire d'Adalbold d'Utrecht témoigne encore d'une certaine réserve dans son enthousiasme pour Boèce. Au contraire, Guillaume de Conches, représentant l'esprit de l'école de Chartres, accueille avec ferveur les théories néo-platoniciennes de la *Consolation* et prétend les faire concorder avec les données de l'Écriture. Tous les commentateurs ont donc très bien saisi l'origine païenne de la pensée de Boèce dans la *Consolation*, mais peu s'en sont inquiétés.

CONCLUSIONS

Boèce n'a pas fait une compilation, mais utilise de mémoire la somme de ses travaux antérieurs. Son œuvre est sincère, mais non pas originale, car l'unité de pensée de la *Consolation* vient du néo-platonisme; elle révèle que Boèce a été nourri des dernières doctrines païennes dans l'école de Proclus; il fut sans doute disciple d'Ammonius, fils d'Hermias. Les réactions de certains médiévaux contre la *Consolation*, Bovo de Corvey surtout, confirment cette thèse. Le christianisme de la *Consolation*, tel qu'on a tenté récemment de l'établir, n'est pas défendable. Mais le

christianisme de Boèce n'est pas plus surprenant que celui de Guillaume de Conches, qui le commente au XII^e siècle, en adoptant sans peine toutes ses théories païennes. Boèce est même plus prudent que les philosophes de l'école de Chartres, puisqu'il distingue dans ses œuvres le domaine de la raison et celui de la foi; de là son succès persistant après le XII^e siècle.

APPENDICE

I. Tableau raisonné des manuscrits où se trouvent les commentaires étudiés.

II. Edition des deux premiers commentaires anonymes et du commentaire de Rémi sur le chant 9, textes inédits.

TABLE DES MATIÈRES
